

Ensemble  
*Philomèle*  
choral

中國之行  
travel to China

# VOYAGE en Chine



[chorale.philomele.free.fr](http://chorale.philomele.free.fr)



## Présentation & Programme musical

### L'ensemble choral Philomèle

Cette chorale qui regroupe à Paris une cinquantaine d'amateurs passionnés organise chaque année un voyage musical, alternativement dans une province française ou à l'étranger.

Après la Suisse, l'Angleterre, l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche, la République tchèque, la Pologne, la Russie, l'année 2015 va voir la chorale se rendre à Pékin et Shanghai pour y rencontrer deux chœurs chinois et chanter avec des instrumentistes et son organiste accompagnateur habituel une grande œuvre française du répertoire classique.

Le présent dossier contient une présentation de François-Joseph Gossec et de sa *Grande Messe des morts*, une présentation de la chorale et de son répertoire et quelques coupures de presse.



### Programme musical

*Requiem* de Gossec (extraits)

3 pièces chinoises

*Ka ta mei lin*

*Mo li bua*

*Pois d'amour*

& 3 pièces populaires françaises

**François-Joseph  
Gossec**  
*Grande Messe  
des morts*

---

**François-Joseph Gossec**  
*Grande Messe des morts*

**Un monument de la musique  
française de l'époque classique**

François-Joseph Gossec naît en 1734 à Vergnies, un village alors français appartenant aujourd'hui au Hainaut belge. Fils de fermier, il apprend la musique dans les maîtrises des églises locales, où il pratique le violon, le clavier, l'harmonie, la composition, tout en participant aux offices chantés. En 1751 Rameau le fait venir à Paris et le fait entrer (à 17 ans) comme chef d'orchestre chez La Pouplinière. De là il devient maître de chapelle du prince de Condé à Chantilly. Il fonde le « Concert des amateurs », structure privée d'organisation de concerts, dans laquelle il tient une place de premier rang en tant que chef d'orchestre. Il est nommé sous-directeur de l'Académie royale de musique en 1780 puis directeur de l'École royale de chant et de déclamation en 1784.

Gossec a adhéré très tôt à l'idéal révolutionnaire. Musicien désintéressé, vivant à partir de 1789 de son salaire

de lieutenant de la Garde républicaine, puis d'inspecteur du Conservatoire, il offre la particularité de n'avoir vécu que pour la musique et un idéal d'humanisme. Il devient un des compositeurs d'hymnes révolutionnaires, dirige la musique de la Garde nationale et fonde avec Grétry le conservatoire de musique de Paris, dont il devient inspecteur. Napoléon le nomme membre de la commission d'examen de l'Opéra. Il cesse toute activité en 1815 et se retire dans sa maison de Passy où il meurt en 1829 (à 95 ans).

Célèbre dans toute l'Europe de son vivant, son œuvre est considérable : 21 ouvrages lyriques, 10 oratorios, plus de 40 symphonies qui eurent beaucoup de succès, mais dont la plupart sont aujourd'hui hélas perdues, plus de 40 ouvrages de musique de chambre, 40 œuvres « patriotiques ».

On sait que Mozart admirait Gossec pour ses symphonies, il avait en effet rencontré Gossec pendant ses voyages à Paris, et en parle dans une lettre à son père comme d'un très bon ami. Mozart a entendu la *Grande Messe des morts* à cette occasion et il disposait à

Vienne d'une copie de la partition de cette œuvre.

La *Grande Messe des morts* a été écrite en 1760, et fut créée à Paris en mai dans l'église des Jacobins. C'est la première œuvre de grande envergure de Gossec, elle obtint très vite un grand succès auprès du public et fut régulièrement reprise. Publiée en 1774, elle fut chantée plusieurs fois en juillet 1789 en mémoire des citoyens morts pendant la prise de la Bastille.

C'est un monument dont l'intégralité dure près de quatre-vingts minutes, souvent écrite dans la tradition baroque, mais qui sonne classique dans son orchestration et ses formules mélodiques.

Le langage musical de Gossec fuit toute complexité, tout en restant d'une grande richesse mélodique et harmonique, toujours mise au service du texte et de l'expression.

L'admiration que cette œuvre, toujours puissante et agréable à écouter, suscite auprès des musicologues ne peut que faire regretter l'oubli dans lequel elle est tombée et que nous voulons contribuer à réduire.

## L'ensemble choral Philomèle

*Philomèle est le nom poétique du rossignol, dont l'étymologie signifie : « celui qui aime l'art chanté ». Dans la mythologie grecque, Philomèle, fille du roi d'Athènes, fut transformée par les dieux en rossignol pour échapper à son beau-frère.*

La chorale a été créée en septembre 1979 par son chef actuel, Alain Lechevalier. Elle rassemble dans le treizième arrondissement de Paris environ soixante choristes amateurs, attachés à un répertoire principalement composé de musique religieuse avec accompagnement instrumental, qui abordent souvent des œuvres peu connues que la chorale a plaisir à faire découvrir. La chorale se veut ouverte à toute personne qui chante juste, sans obligation de connaissance du solfège, mais suffisamment motivée pour effectuer un travail approfondi sur le programme musical.

L'ensemble choral Philomèle vit sous la forme d'une association Loi 1901 à but non lucratif et fait partie du mouvement **À cœur joie**, à l'esprit duquel le groupe est très attaché, cherchant autant à

privilégier la qualité des relations entre choristes que la qualité musicale, la convivialité dans les activités, comme la participation effective à l'organisation des activités. Non subventionnée, et indépendante de toute structure (confessionnelle ou étatique)

et de tout organisateur de spectacles (ce qui garantit son indépendance dans les choix musicaux), la chorale participe à de nombreux concerts chaque année (280 depuis sa création, il y a plus de trente ans), dont elle prend souvent en charge l'organisation.

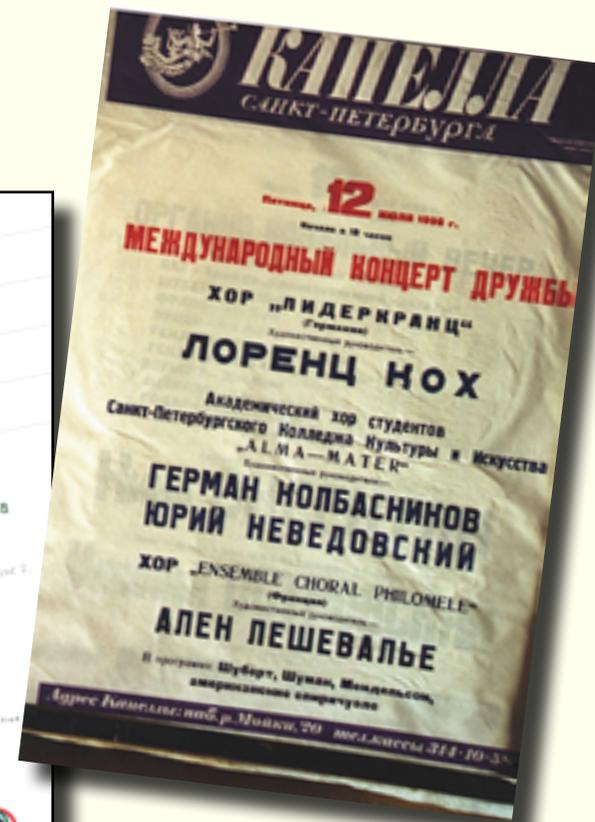


*Philomèle en répétition à Ebersmunster (Alsace), dans le cadre du Festival.*

## Voyage à l'étranger

## Voyages à l'étranger

Ces concerts ont souvent lieu à Paris et en région parisienne, mais également en province et à l'étranger, fréquemment à l'occasion de rencontres ou d'échanges avec d'autres chœurs. Ainsi, la chorale s'est rendue en Suisse, en Angleterre, en Suède, en Pologne, en Toscane, en Allemagne, à Prague, à Saint-Petersbourg.



**Principales œuvres  
religieuses interprétées par  
l'ensemble choral Philomèle**

**Grands classiques**

*Stabat Mater* de Pergolèse,  
*Magnificat, Gloria, Kyrie et Dixit Dominus*  
de Vivaldi,  
*Cantates 150, 196, Magnificat* de Bach,  
*Requiem et Cantique de Jean Racine* de  
Fauré  
*Requiem, Vêpres solennelles pour un  
Confesseur et Orgelsolo Messe* de Mozart,  
*Messe Nelson* de Joseph Haydn,  
*Requiem* de Cherubini,  
*Messe de Minuit* de Charpentier.

**Grandes œuvres  
moins connues**

*Messe de l'orpelinat Ky 139, Kyrie Ky 341,  
Missa brevis Ky 194 et Litanies du Saint-  
Sacrement Ky 243* de Mozart,  
*Grande Messe des morts* de Gossec,  
*Requiem* de Michael Haydn,  
*Missa Solemnis* de Fiocco,  
*Messe Saint Wenceslas* de Michna,  
*Stabat Mater* de Tuma, de Caldara et  
de Rheinberger,  
*Magnificat* de Zelenka, de Brixi et de  
Giroust,  
*Cantate 96* de Telemann,  
*Litanies de la Vierge* de Durante,  
*Motet Wachet auf W* de Johann  
Christoph Friedrich Bach,  
*Messe en ré* de Albrechtsberger,  
*Cantate Gott sei mir gnädig* de Kuhnau,  
*Credo* de Lotti,  
*Dies Irae* de Caldara.

**Œuvres plus récentes**

*Missa Criolla* d'Ariel Ramirez,  
*Missa Gallica* de Bernard Lallemand,  
*Magnificat* de Hurnik,  
*Requiem* de John Rutter,  
*Nos autem* de Desenclos,  
*Ave Maria* de Busto et de Diestro,  
*Suite de Noël populaires harmonisés*.



## Alain Lechevalier

Après des études classiques de piano au conservatoire national à Nantes et Saint-Germain-en-Laye, Alain Lechevalier découvre le chant choral avec *À cœur joie*, en faisant partie de la Chorale franco-allemande de Paris, dirigée par Bernard Lallement. Il crée l'ensemble choral Philomèle en 1979, après une formation à la direction de chœur effectuée avec Jean Sourisse et Philippe Caillard, formation ultérieurement complétée de cours de direction d'orchestre avec Jean-Jacques Werner et René Falquet et d'interprétation avec Jean-François Sénart. Parallèlement à une activité professionnelle soutenue, il se consacre bénévolement et avec passion à la musique et la direction de chœur au sein de l'ensemble choral Philomèle. Il a également été pendant dix ans le responsable musical régional parisien du mouvement *À cœur joie*.



## Coupures de presse

### Envolée musicale dans un univers sacré en l'Abbatiale



#### CHŒUR ET CORDES

Mardi soir, l'ensemble choral Philomèle et le quatuor de cordes Euterpe ont clôturé leur série de 4 concerts en Auvergne. Après la Sainte-Chapelle de Vic-le-Comte, l'église de Saint-Saturnin et la Basilique de Brioude, ils ont fait résonner en l'Abbatiale d'Issoire les chants et musiques sacrés de Liszt, Mendelssohn, Rheinberger ou encore Brahms... dont les œuvres religieuses sont souvent méconnues. « Il est important pour nous de jouer dans des lieux chargés d'émotion qui sont en accord avec la musique que l'on fait », explique Alain Lechevalier, directeur de l'ensemble Philomèle. Difficile de ne pas se laisser emporter par ces envolées musicales qui ont sans aucun doute effleuré le cœur des spectateurs.

## Larchant

### Entre Vienne et Salzbourg

« Le spectacle va vous entraîner dans un voyage musical de Vienne à Salzbourg, bon voyage ! » C'est par ces mots qu'Alain Lechevalier, chef de chœur a accueilli le public en l'église Saint-Mathurin de Larchant avec l'ensemble choral « Philomèle » de Paris et la cantatrice Alexandra Aubriet, et sur l'invitation de l'association culturelle de Larchant.

L'ensemble choral Philomèle de Paris vit sa passion du chant et la propage chaque année aux quatre coins de l'hexagone et même au-delà.

Le parcours musical proposé a transporté le public au travers des œuvres de Josef Haydn, Wolfgang Amadeus Mozart, et un autre compositeur moins connu mais qui mérite d'être plus, Johan Georg Albrechtsberger.

La cantatrice mezzo-soprano Alexandra Aubriet a enchanté le public par la qualité et la maîtrise de sa voix. A 30 ans A. Aubriet a



L'ensemble Philomèle a séduit

montré un talent plus que prometteur, qui lui permettra après un travail sur la puissance de son timbre d'interpréter dans un proche avenir et dans son registre les plus beaux rôles de l'opéra et de réaliser ses rêves d'interprétation. « Un rôle important de mezzo, tel que celui de Charlotte

dans Werther de Massenet, permet à une cantatrice d'utiliser tous les registres et de montrer toutes les facettes d'une voix avec des parties lyriques, dramatiques et romantiques », commente Alexandra Aubriet, qui chante depuis l'âge de 11 ans dans des chorales.

### Eglise St-Grégoire

## Les voix de «Philomèle» et les instruments d'«Euterpe»: une prestigieuse rencontre

Aucune note n'a encore été proférée et pourtant c'est déjà une profonde impression d'harmonie. Se dégage-t-elle de la sérénité de tous ces visages animés par le plaisir de chanter? Des chemises qui enlacent l'air de leurs pastels rose et saumon? Sans perdre de temps, par là bout de voix, on est transporté dans un frais jardin de la Renaissance du Serény et Coustely comme fleurcis à d'écouter belles. On se laisse entraîner ensuite dans un voyage-éclair, de Marmande aux Cévennes, en passant par le Brezay, guidé par les 25 voix justes, bien posées et bien articulées de l'ensemble choral «Philomèle», sous l'efficace direction d'Alain Lechevalier.

Les cordes vocales créent le place aux cordes instrumentales soulevées par la flûte et l'orgue pour le continuo, de l'ensemble «Euterpe», de Franche-Comté, placé sous la direction de Henri Simault, pour une élève rhapsode dans les pages solennelles de Scarlatti et Vivaldi. Les lignes mélodiques innamment s'incurvent comme ces arcades de pierre blanche qui boivent le soleil. Les violons et altos clement, importables, mais il y a toujours quelque part une contrabasse pour ramener à la raison une Note qui s'élève dans ses folles.

Très en verve sur à coup, les deux violoncelles prennent le parole et racontent de leur leur à une des pages inimitables pleines de bonheur, de trac et de adresses des hommes; les autres instruments, en une belle unité, approuvent et complètent.

Retrouvailles et exultance symbole des deux ensembles pour une série de motifs de Mozart et Beethoven. Vain humbles et cordes et complètent admirablement, donnent le meilleur dans leur registre et réalisent d'inflexion rythmiques tout en donnant un premier aperçu du talent de Michèle Baron (soprano) et Dominique Favart (alto).

Une seconde partie enluminée consacrée à Vivaldi s'ouvre toute grande sur le fameux et éclatant concerto pour deux trompettes. C'est frais comme un petit matin, respirant à souhait, traversé d'un bel appétit de vivre. Les trompettes succèdent fort, servies par des musiciens jeunes qui savent faire entendre leur voix d'adultes.

Et puis, pour la bonne oreille, le grandiose Gloria en ré majeur. Tout est là pour enlever ce monument à l'écouter, les solistes, les instruments, une direction brillante. Ce la commence comme une haie, de celle que l'on avère pas. Cela se poursuit dans le monde inno-

cent des éléments, bien groupés, sûrs de leur force. Echanges graves entre les deux solistes déjà mentionnés et l'orchestre; et puis l'abandon de fond revient se briser en ondres sur le répertoire magnan glorieux sans. Après, le soir de la soprano s'agrippe aux épaules de la flûte (le nouveau de L. Dru, pour d'admettre raison), a pris la clé des champs avec son dessein, au dernier moment, laissant sa participation à la direction de la flûte et du violoncelle. La progression s'accroît dans un rythme marqué à la manière d'une évocation. La basse continue, d'accord avec l'alto, les voix et les cordes, esime le jeu et met à un plus grand renouvellement. Ciel d'orage et, incontinent, rassure rente éclaircie: la confiance revient et, avec elle, une hardiesse plus grande dans les voix et le rythme qui vont, par gradations successives, se terminer en apothéose... et en triomphe pour les deux ensembles «Philomèle». A ceur joie de la région parisienne et «Euterpe», de Franche-Comté.

Si l'on en juge par l'accent de Ribouville, les étapes adhésives du chœur et de l'orchestre symphonique ne restent pas sans écho.

## Coupures de presse

## Présentation & Musical program

---

## Ensemble choral Philomèle

---

### The Ensemble Choral Philomèle

A Parisian choir of around fifty amateur enthusiasts, organises every year a musical tour, alternatively in the French provinces and abroad.

After Switzerland, Great Britain, Italy, Germany, Austria, the Czech Republic, Poland and Russia, the choir will undertake a trip in 2015 to Beijing and Shanghai to meet two Chinese choirs and, accompanied by an orchestra and their usual organist, to produce an important French work from the classical repertory.

This dossier contains a presentation of François-Joseph Gossec and his *Grande Messe des morts*, together with a presentation of the choir and its repertory and some press cuttings.



### Musical programme

*Gossec Requiem* (excerpts)

& 3 Chinese pieces

*Mo li hua*

*Ka ta mei lin*

*Pois d'amour*

& 3 French popular pieces

## F.-J. Gossec *Requiem*

---

### François-Joseph Gossec

#### *Grande Messe des morts*

François-Joseph Gossec, a French composer of the classical period, was born in 1734 in Vergnies, a village that was French at that time but is now in the province of Hainault, Belgium. The son of a farmer, he studied music in local churches, including learning to play the violin and harpsichord, as well as composition, harmony and singing in the church choirs. In 1751, Rameau persuaded him to come to Paris and introduced him as a conductor (at the age of 17) to La Pouplinière, a « fermier général » and arts patron. He went on to become director of the Prince of Condé's private theatre in Chantilly. He founded in 1769 the Concert des Amateurs, a privately-owned association involved in organising concerts, in which he held a prime position as conductor. He was the first to conduct a Haydn symphony in France. Gossec was made assistant director of the Opéra in 1780 and then director of the Ecole Royale de Chant et de Déclamation in 1784.

Very early on, Gossec subscribed to revolutionary ideals. Having few financial ambitions, he lived from 1789 onwards on his salary as a lieutenant of the Garde Républicaine, then as inspector of the Conservatoire. He lived for music and humanistic ideals. Gossec composed revolutionary hymns, conducted the music of the Garde Nationale and, with Grétry, founded the Paris Conservatoire, of which he became inspector of teaching. Napoleon made him a member of the Opéra's examination committee.

Gossec retired in 1815 and moved to a house in Passy where he died in 1829, aged 95. Popular throughout Europe during his lifetime, he was extremely prolific: 21 operatic works, 10 oratorios, more than 40 symphonies (which were very successful at the time but most of which are now unfortunately lost), more than 40 chamber works and 40 « revolutionary » works. We know that Mozart admired Gossec's symphonies, that he heard the Grande Messe des Morts during a visit to Paris and that he had a copy of the score in Vienna. Mozart had met Gossec while in Paris

and, in a letter to his father, referred to him as a very good friend.

The Grande Messe des Morts was composed in Paris and performed in May, 1760 at the Jacobean monastery, rue St Jacques. It was Gossec's first large-scale work and was highly appreciated by the public and restaged regularly. Published in 1774, it was performed several times in July 1789 in memory of citizens killed during the storming of the Bastille. It is a monumental work, lasting altogether nearly 80 minutes, mostly composed in the traditional baroque style but whose orchestration and melodies have a classical feel to them..

The enthusiasm of many musicologists for this work, which is both powerful and easy on the ear, makes us regret and want to redress its loss of popularity.

## Ensemble choral Philomèle

### Ensemble choral Philomèle

*« Philomèle » is the French poetical word for a nightingale and means « a lover of song ». In Greek mythology, Philomèle, the daughter of the King of Athens, was transformed by the gods into a nightingale to enable her to escape from her brother-in-law.*

The choir was founded in September 1979 by its current director, Alain Lechevalier. Its members, of whom there are around 60, are amateurs and meet and rehearse in the thirteenth arrondissement of Paris. Their repertoire is mainly sacred music, with instrumental accompaniment, and often music for which the choir deliberately aims to increase the audience. A good voice is needed but there is no requirement for sight-reading. Chorists must be sufficiently motivated by work in-depth on the musical programme.

Philomèle is a non-profit association set up under the Law of 1901 and belongs to the À Cœur Joie movement.

The choir is very attached to the ethics of this movement, involving giving

equal priority to friendly relations between chorists, musical standards, a good ambience during its activities and a genuine participation of chorists in those activities. We are independent and are not sponsored or financed by any political, religious or entertainment organisation. This allows us to choose our own programmes.

The choir gives a substantial number of concerts every year (around 280 since its foundation more than 30 years ago). It often takes the responsibility itself for the organisation of these concerts.

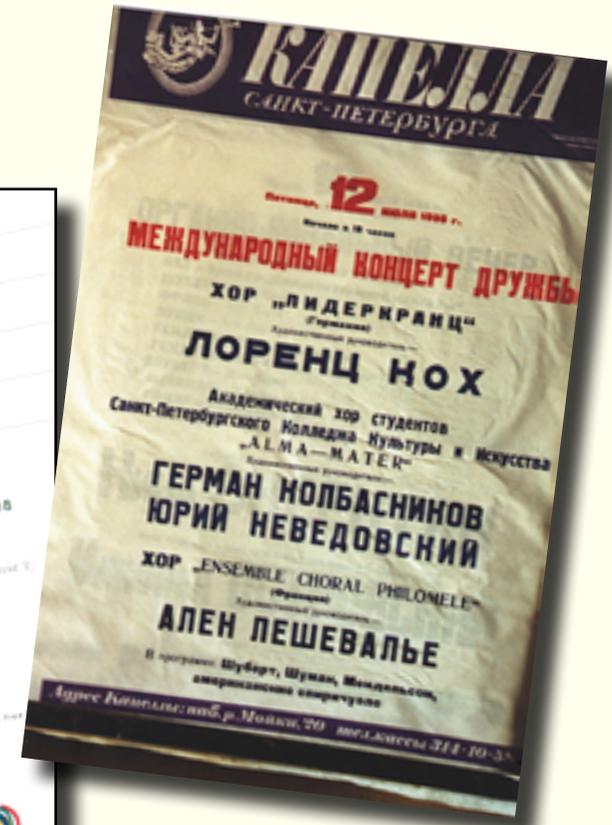


*Rehearsal by the choir in Ebersmunster (Alsace), in connection with the Festival.*

## Trips abroad

### Trips abroad

Concerts often take place in or around Paris but also in the French provinces or abroad. They frequently involve contacts or exchanges with other choirs. For example, the choir has performed in Switzerland, England, Sweden, Poland and Germany and also in Prague, St Petersburg and Tuscany.



## Main works in Philomèle's repertoire

### Classics

*Stabat Mater* de Pergolèse,  
*Magnificat, Gloria, Kyrie et Dixit Dominus* de Vivaldi,  
*Cantates 150, 196, Magnificat* de Bach,  
*Requiem et Cantique de Jean Racine* de Fauré  
*Requiem, Vêpres solennelles pour un Confesseur et Orgel solo Messe* de Mozart,  
*Messe Nelson* de Joseph Haydn,  
*Requiem* de Cherubini,  
*Messe de Minuit* de Charpentier.

### Other works less known

*Messe de l'orphelinat Ky 139, Kyrie Ky 341, Missa brevis Ky 194 et Litanies du Saint-Sacrement Ky 243* de Mozart,  
*Grande Messe des morts* de Gossec,  
*Requiem* de Michael Haydn,  
*Missa Solemnis* de Fiocco,  
*Messe Saint Wenceslas* de Michna,  
*Stabat Mater* de Tuma, de Caldara et de Rheinberger,  
*Magnificat* de Zelenka, de Brixi et de Giroust,  
*Cantate 96* de Telemann,  
*Litanies de la Vierge* de Durante,  
*Motet Wachet auf W* de Johann Christoph Friedrich Bach,  
*Messe en ré* de Albrechtsberger,  
*Cantate Gott sei mir gnädig* de Kuhnau,  
*Credo* de Lotti,  
*Dies Irae* de Caldara.

### More recent works

*Missa Criolla* d'Ariel Ramirez,  
*Missa Gallica* de Bernard Lallemand,  
*Magnificat* de Hurnik,  
*Requiem* de John Rutter,  
*Nos autem* de Desenclos,  
*Ave Maria* de Busto et de Diestro,  
*Suite de Noël populaires harmonisés*.

## Main works in Philomèle's repertoire

Concerts aux Blancs-Manteaux  
par l'ensemble choral Philomèle & orchestra  
sous la direction d'Alain Lechevalier

Entre tradition & modernité

# Missa Gallica

Bernard Lallemand  
Grande messe latine sur des thèmes populaires  
pour chœur, orgue, piano,  
instruments classiques et traditionnels

Requiem (extra)  
Maurice Durufle  
& Motets

Église de Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux  
11 rue des Blancs-Manteaux, 75004 Paris

jeudi 3 juin 2010 à 20h30 & dimanche 27 juin à 17h30  
 Tarif au préalable : 10 €, Tarif normal : 18 €

Reservations : [regis@choral-philomele.fr](mailto:regis@choral-philomele.fr)

## Alain Lechevalier

After studying the piano at the Conservatoire National in Nantes and St Germain-en-Laye, Alain was drawn to choral singing with the **À Cœur Joie** movement and became a member of the Chorale Franco-Allemande de Paris, conducted by Bernard Lallemand. He founded Ensemble Choral Philomèle in 1979. He studied conducting choirs with Jean Sourisse and Philippe Caillard and subsequently orchestral conducting with Jean-Jacques Werner and René Falquet, and took interpretation classes with Jean-François Sénart.

In parallel with his busy professional career, Alain is passionately involved as an amateur with music in general and conducting in particular as music director of Ensemble Choral Philomèle. He was also, for a period of ten years, head of the Paris region of the **À Cœur Joie** movement.



Alain Lechevalier

Press cutting

# Envolée musicale dans un univers sacré en l'Abbatiale



**CHŒUR ET CORDES**  
 Mardi soir, l'ensemble choral Philomèle et le quatuor de cordes Euterpe ont clôturé leur série de 4 concerts en Auvergne. Après la Sainte Chapelle de Vic-le-Comte, l'Église de Saint-Saturnin et la Basilique de Brioude, ils ont fait résonner en l'Abbatiale d'Issoire les chants et musiques sacrés de Liszt, Mendelssohn, Rheinberger ou encore Brahms... dont les œuvres religieuses sont souvent méconnues. « Il est important pour nous de jouer dans des lieux chargés d'émotion qui sont en accord avec la musique que l'on fait », explique Alain Lechevalier, directeur de l'ensemble Philomèle. Difficile de ne pas se laisser emporter par ces envolées musicales qui ont sans aucun doute effleuré le cœur des spectateurs.

## Larchant

### Entre Vienne et Salzbourg

« Le spectacle va vous entraîner dans un voyage musical de Vienne à Salzbourg, bon voyage ! » C'est par ces mots qu'Alain Lechevalier, chef de chœur a accueilli le public en l'église Saint-Mathurin de Larchant avec l'ensemble choral « Philomèle » de Paris et la cantatrice Alexandra Aubriet, et sur l'invitation de l'association culturelle de Larchant.

L'ensemble choral Philomèle de Paris vit sa passion du chant et la propage chaque année aux quatre coins de l'hexagone et même au-delà.

Le parcours musical proposé a transporté le public au travers des œuvres de Josef Haydn, Wolfgang Amadeus Mozart, et un autre compositeur moins connu mais qui mérite de l'être plus, Johan Georg Albrechtsberger.

La cantatrice mezzo-soprano Alexandra Aubriet a enchanté le public par la qualité et la maîtrise de sa voix. A 30 ans A. Aubriet a



L'ensemble Philomèle a séduit

montré un talent plus que prometteur, qui lui permettra après un travail sur la puissance de son timbre d'interpréter dans un proche avenir et dans son registre les plus beaux rôles de l'opéra et de réaliser ses rêves d'interprétation. « Un rôle important de mezzo, tel que celui de Charlotte dans Werther de Massenet, permet à une cantatrice d'utiliser tous les registres et de montrer toutes les facettes d'une voix avec des parties lyriques, dramatiques et romantiques », commente Alexandra Aubriet, qui chante depuis l'âge de 11 ans dans des chorales.

## Eglise St-Grégoire

### Les voix de «Philomèle» et les instruments d'«Euterpe»: une prestigieuse rencontre

Aucune note n'a encore été proférée et pourtant c'est déjà une profonde impression d'harmonie. Se dégage-t-elle de la sérénité de tous ces visages animés par le plaisir de chanter? Des chemises qui enlacent l'air de leurs pastels rose et saumon? Sans perdre de temps, par là tout de suite, on est transporté dans un frais jardin de la Renaissance où Serény et Coustauy composent fleurdelisés d'écailles belles. On se laisse entraîner ensuite dans un voyage-éclair, de Marmande aux Cévennes, en passant par le Brezgne, guidé par les 25 voix justes, bien posées et bien articulées de l'ensemble choral «Philomèle», sous l'efficace direction d'Alain Lechevalier. Les cordes vocales créent le place aux cordes instrumentales soulevées par la flûte et l'orgue pour le continuo, de l'ensemble «Euterpe», de Franche-Comté, placé sous la direction de Henri Simoulin, pour une élève rhapsodique dans les pages solennelles de Scarlatti et Vivaldi. Les lignes mélodiques linéaires s'incurvent comme ces arcades de pierre blanche qui boivent le soleil. Les violons et altos clement, importables, mais il y a toujours quelque part une contrabasse pour ramener à la raison une Note qui s'élève dans ses folleseries.

Très en verve sur à coup, les deux violoncelles prennent le parole et racontent de leur leur une des pages inimitables pleines de bonheur, de trac et de adresses des hommes; les autres instruments, en une belle unité, approuvent et complètent.

Renouvelles et exultance symbole des deux ensembles pour une série de motifs de Mozart et Beethoven. Vous humez l'air et cordes et complètent admirablement, donnent le meilleur dans leur registre et réalisent d'inflexions rythmiques tout en donnant un premier aperçu du talent de Michèle Baron (soprano) et Dominique Favart (alto).

Une seconde partie enluminée consacrée à Vivaldi s'ouvre toute grande sur le fameux et éclatant concerto pour deux trompettes. C'est frais comme un petit matin, seigneur à souhait, traversé d'un bel appétit de vivre. Les trompettes s'ouvrent fort, servies par des musiciens jeunes qui savent faire entendre leur voix d'adultes.

Et puis, pour la bonne oreille, le grandiose Gloria en ré majeur. Tout est là pour enlever ce monument à l'écœur, les solistes, les instruments, une direction ferme. Ce la commence comme une haie, de celle que l'on avère pas. Cela se poursuit dans le monde inno-

reble des éléments, bien groupés, sûrs de leur force. Échanges graves entre les deux solistes déjà mentionnés et l'orchestre; et puis l'abime de fond revient se briser en ondres sur le ruyper magnan glorieux sans. Après, le soir de la soprano s'agrippe aux échos de la flûte (le naville de L. Dru, pour d'admettre raison), a pris la clé des champs avec son dessein, au dernier moment, laissant sa participation à la direction de la flûte et du violoncelle. La progression s'accroît dans un rythme martelé à la manière d'une événence. Le basse continue, d'accord avec l'alto, les voix et les cordes, esime le jeu et met à un plus grand renouvellement. Ciel d'orage et, incontinent, rassure revient et, avec elle, une hardiesse plus grande dans les voix et le rythme qui vont, par gradations successives, se terminer en apothéose... et en triomphe pour les deux ensembles «Philomèle». A leur jeu de la région parisienne et «Euterpe», de Franche-Comté.

Si l'on en juge par l'accueil de Ribeauvillé, les étapes adhésives du chœur et de l'orchestre s'opposent ne restant pas sans écho.

Press cutting

## 音乐节目

「夜莺合唱团」现有六十多名团员，每年都组织在法国和国外的演出。继到瑞士，英国，意大利，德国，奥地利，捷克，波兰，俄国演出后，「夜莺合唱团」将于2015年到中国演出，在那里「夜莺合唱团」将和两个中国合唱团合作演出，并由中国的弦乐四重奏伴奏。「夜莺合唱团」将演唱他们拿手的古典作品。

在此份介绍中有关于弗朗索瓦·约瑟夫·高赛克和他的「庄严的安魂曲」的介绍。也有关于「夜莺合唱团」和他们历年演唱过的作品的介绍。还有新闻媒体对「夜莺合唱团」的报道。



「庄严的安魂曲」片段

高赛克(Gossec)

三首中国歌曲

「相思」作词：唐·王维

作曲：郝国庆

(毕业于上海音乐学院,旅法作曲家.此曲选自他九部「古典诗词大合唱」之一「相思篇」.)

「嘎达梅林」蒙古民歌改编：郝国庆

「茉莉花」江南民歌

三首法国民歌

弗朗索瓦·约瑟夫·  
高赛克  
《庄严的安魂曲》

弗朗索瓦·约瑟夫·  
高赛克  
《庄严的安魂曲》

古典时期法国音乐的  
一座丰碑

弗朗索瓦·约瑟夫·高赛克 1734年生于曾属法国的小村庄威尔尼(Vernies),现在的汉诺尔特(Hainault)属比利时。他出身农家,在当地教堂的唱诗班那里他开始学习音乐。他练小提琴,击键古钢琴,学习和声与作曲,同时也参加正式演唱。1751年拉莫(Rameau)让他来到巴黎,并使他在十七岁时就成为拉·布普利尼耶(La Pouplinier)家族的乐队指挥。自此他成为尚蒂伊(Chantilly)孔代王子(prince de Condé)小教堂的乐队指挥。在他创建的私人音乐爱好者音乐会上,他一直是名列首席的乐队指挥。1780年他被任命为皇家音乐学院副院长,1784年又被任命为皇家歌唱和朗诵学院院长。

高赛克很早就有了革命的理念。他写音

乐不是为了赚钱。从1789年开始他就以他共和国卫队中尉和音乐学院观察员的工资为生。他是一个为音乐为众生而生的音乐家。

他成为一个为革命赞歌谱曲的作曲家。并同格莱瑞(Gretry)一同创建了巴黎音乐学院。之后他成为该院的监察员。拿破仑任命他为歌剧考试委员会委员。从1815年起他停止了一切社会活动,退居到他在珀西(Passy)的家中,直到95岁高龄才离开人世。

他在世时就名扬全欧,是个多产作曲家,有21首抒情歌曲,10部合唱曲,40部很成功的交响曲,可惜其中大部分如今已佚失。40部室内乐作品,40首爱国歌曲。

我们知道莫扎特很欣赏高赛克的交响作品,他在巴黎游演期间曾和高赛克相会,并曾在给父亲的一封信中称高赛克是他的好朋友。莫扎特曾听过庄严的安魂曲的演唱,他在维也纳存有一份这部作品的谱子。

《庄严的安魂曲》写于1760年,当年的五月在巴黎雅格宾(Jacobin)的教堂创作。

这是高赛克第一部规模宏大的作品。这部作品很快取得了巨大的成功。并在之后有规律的重新上演。作品在1774年出版后多次在1789年7月为纪念在夺取得巴士底中牺牲的公民而演出。

这是一部长八十分钟丰碑式的作品。手法多用巴洛克传统风格但在配器和旋律中又能听到古典风格。

欣赏这有力而悦耳的音乐,更使懂音乐的人遗憾它被遗忘。希望我们的演唱能使他重被人知。

## 《夜莺合唱团》

菲罗美乐(Philomèle)是夜莺常用于诗中的语言,也是热爱歌唱艺术的人们意思。在希腊神话中菲罗美乐是阿拉伯那王的女儿,为了躲避她的异母兄弟,被众神变化成夜莺。《夜莺合唱团》创建于1979年9月,创始人是现任指挥阿兰·勒施瓦利耶(Alain Lechevalier),排练场在巴黎十三区。现有约六十名合唱团员。演唱的通常是与宗教有关的作品。合唱团还致力于发掘已经失传,不被人知的好作品。《夜莺合唱团》是一个非盈利的协会组织。并附属与创建于1940年的《快乐之心活动》这个组织,它的宗旨是加强国际间合唱团,歌者,音乐人的交流,协作,和相互提高。

《夜莺合唱团》  
为参加合唱节在阿尔萨斯省(Alsace)  
埃贝尔斯曼斯泰(Ebersmunster) 排练



## 国外演出

«夜莺合唱团»的演出通常在巴黎,巴黎大区 and 法国国内举行.合唱团也常出游世界各地旅游演出.去过的国家和地区有:瑞士,英国,瑞典,波兰,布拉格,圣比得堡,托斯卡那,德国.

## 国外演出



## 「夜莺合唱团」 演出过的宗教歌曲

### 古典作曲家著名的作品

- 《圣母》 伯尔格莱斯 意大利
- 《圣母赞歌》 维瓦尔第 意大利
- 《150,196,组曲》 巴赫 德国
- 《安魂曲》和《赞歌》拉辛 福莱 法国
- 《安魂曲》《晚祷曲》莫扎特 奥地利
- 《安魂曲》约瑟夫·海顿 奥地利
- 《安魂曲》凯鲁比尼 意大利
- 《午夜安魂曲》夏庞蒂埃 法国

## 「夜莺合唱团」 演出过的宗教歌曲

### 不为人熟知的作品

- 《孤儿弥撒》 莫扎特 奥地利
- 《庄严的安魂曲》高赛克 法国
- 《安魂曲》迈克尔·海顿 奥地利
- 《庄严的安魂曲》费尤柯 比利时
- 《圣瓦茨拉斯的弥撒》 米查那 捷克
- 《圣母》 图那 卡勒德拉 赖因贝格尔
- 泽伦卡 布里克西 吉鲁斯特《圣母赞歌》
- 泰勒曼的《第96组曲》
- 德兰特
- 约翰·克里斯托弗·弗里德里希·巴赫
- 《D调安魂曲》阿尔布雷希茨贝格 奥地利
- 《组曲》库诺 德国
- 《信主》洛蒂 意大利
- 《末日弥撒》 卡勒达拉

### 现代作品

- 《弥撒》 阿瑞尔·拉米雷 阿根廷
- 《弥撒》 白纳德·拉勒蒙 法国
- 《圣母赞歌》 赫尼克 捷克
- 《安魂曲》约翰·卢特 英国
- 德桑克鲁 法国
- 伦达·萨姆森 美国
- 赫赛尔 瑞士
- 《安魂曲》莫里斯·迪吕弗莱 法国
- 《圣母玛丽亚》布斯托 西班牙 迪斯特罗 菲律宾
- 《圣诞组曲》



## 阿兰.勒施瓦利耶

阿兰.勒施瓦利耶(Alain Lechevalier) 在南特(Nantes)和圣.日耳曼昂莱(Saint-Germain-en Laye)音乐学院学习钢琴古典乐曲演奏后,就参加了由白纳德.拉勒蒙(Bernard Lallement)指挥的«快乐之心活动»合唱联盟.他师从让.苏瑞斯(Jean Sourisse)和菲利普.卡雅赫(Philippe Caillard)学习合唱指挥,又师从让.雅克.万赫内(Jean-Jacques Werner)和荷内.法勒盖(René Falquet)学习乐队指挥,再师从弗朗索瓦.赛纳(François Sènant)学习表演,这以后,在1979年他创建了«夜莺合唱团».三十五年来阿兰.勒施瓦利耶在做着他音乐工作的同时将自己奉献给了«夜莺合唱团».他还担任过十年«快乐之心活动»合唱联盟巴黎地区的负责人.



# 新闻媒体对 「夜莺合唱团」 的报导

## 新闻媒体对「夜莺合唱团」的报导

### Envolée musicale dans un univers sacré en l'Abbatiale



**CHŒUR ET CORDES**  
Mardi soir, l'ensemble choral Philomèle et le quatuor de cordes Euterpe ont clôturé leur série de 4 concerts en Auvergne. Après la Sainte Chapelle de Vic-le-Comte, l'église de Saint-Saturnin et la Basilique de Brioude, ils ont fait résonner en l'Abbatiale d'Issaly les chants d'Issaly les chants et musiques sacrés de Liszt, Mendelssohn, Rheinberger ou encore Brahms... dont les œuvres religieuses sont souvent méconnues. « Il est important pour nous de jouer dans des lieux chargés d'émotion qui sont en accord avec la musique que l'on fait », explique Alain Lechevalier, directeur de l'ensemble Philomèle. Difficile de ne pas se laisser emporter par ces envolées musicales qui ont sans aucun doute effleuré l'âme des spectateurs.

La République de S.-et-M. - 23 juin 2008 - 31

ALSACE

C 2 / MARDI 20 AOÛT 1985

#### Eglise St-Grégoire

### Les voix de «Philomèle» et les instruments d'«Euterpe»: une prestigieuse rencontre

Aucune note n'a encore été proférée et pourtant c'est déjà une profonde impression d'harmonie. Se dégage-t-elle de la sérénité de tout ces visages animés par le plaisir de chanter? Des chemises qui enchevêtrent l'air de leurs pastels roses et saumon? Sans perdre de temps, parti à bout de voix, on est transporté dans un frais jardin de la Renaissance où Serway et Coustauy, comme fleurcis à d'acacias belles. On se laisse entraîner ensuite dans un voyage-éclair, de Marmande aux Cévennes, en passant par le Breizh, guidé par les 25 voix justes, bien posées et bien articulées de l'ensemble choral «Philomèle», sous l'efficace direction d'Alain Lechevalier. Les cordes vocales élèvent la place sur cordes instrumentales soulevées par la flûte et l'orgue pour le continuo, de l'ensemble «Euterpe», de Franche-Comté, placé sous la direction de Henri Simonin, pour une aigre escapade dans les pages italiennes de Scarlatti et Vivaldi. Les lignes mélodiques à l'instar de ces arcades de pierre blanche qui balancent le soleil. Les violons et altos cheminent, imperturbables, mais il y a toujours quelque part une contrabasse pour ramener à la raison une fête qui s'élève dans ses folies.

Très en verve tout à coup, les deux violoncelles arrivent le parole et racontent de toute leur âme des pages inimitables pleines du bonheur, des rires et des allégresses des hommes; les autres instruments, en une belle unité, approuvent et complètent. Retrouvailles et excellence symbolise des deux ensembles pour une série de maîtres de Mozart et Beethoven lumineuses et cordes se complètent admirablement, donnent le meilleur dans leur registre et rivalisent d'inflexions nuancées tout en donnant un premier aperçu du talent de Michèle Beron (soprano) et Dominique Favart (alto). Une accorde partie ensemble, une cascade à Vivaldi s'ouvre toute grande sur le fémur et éclatent concert pour deux trompettes. C'est très comme un prêt main, navigant à souhait, traversé d'un bel esprit de vivre. Les trompettes sont fait, servies par des musiciens jeunes qui savent faire entendre leur voix d'adulte. Et puis, pour la bonne nuit, le grandiose Gloria en ré majeur. Tout est là pour enlever ce monument le chœur, les solistes, les instruments, une direction savante. Cela commence comme une nuit, de celle que l'on aime pas. Cela se poursuit dans la montée méro-

rie des éléments, bien groupés, sans de leur force. Esquisses graves entre les deux solistes déjà mentionnés et l'ensemble; et puis l'âme de fond revient se briser en embruns sur le quatuor magnan glorieux. Après, le voix de la soprano s'agrippe aux échos de la «Gloria» de L. Dru, pour d'obscurs résonner, à son tour elle change avec son observant, au dernier moment, faisant sa participation à la dimension de la fête et du violoncelle. La progression s'inscrit dans un rythme varié à la manière d'une évidence. La basse continue, d'accord avec l'alto, les voix et les cordes, comme le jeu et le soleil à un plus grand roulement. C'est d'orange et, inconnu, restauré éclaircie: la confiance revient et, avec elle, une hardiesse plus grande dans les voix et le rythme qui vont, par gradations successives, se terminer en apothéose... et en triomphe pour les deux ensembles «Philomèle». A cœur joie de la région picarde et «Euterpe», de Franche-Comté. Si l'on en juge par l'accueil de Ribeauvillé, les étapes abracarives du chœur et de l'orchestre symphonique ne resteront pas sans échos.

G. M.

### Entre Vienne et Salzburg

«Le spectacle va vous entraîner dans un voyage musical de Vienne à Salzburg, bon voyage!» C'est par ces mots qu'Alain Lechevalier, chef de chœur a accueilli le public en l'église Saint-Mathurin de Larchant avec l'ensemble choral «Philomèle» de Paris et la cantatrice Alexandra Aubriet, et sur l'invitation de l'association culturelle de Larchant. L'ensemble choral Philomèle de Paris vit sa passion du chant et la propage chaque année aux quatre coins de l'hexagone et même au-delà. Le parcours musical proposé a transporté le public au travers des œuvres de Josef Haydn, Wolfgang Amadeus Mozart, et un autre compositeur moins connu mais qui mérite de l'être plus, Johan Georg Albrechtsberger. La cantatrice mezzo-soprano Alexandra Aubriet a enchanté le public par la qualité et la maîtrise de sa voix. A 30 ans A. Aubriet a



L'ensemble Philomèle a séduit

montré un talent plus que prometteur, qui lui permettra après un travail sur la puissance de son timbre d'interpréter dans un proche avenir et dans son registre les plus beaux rôles de l'opéra et de réaliser ses rêves d'interprétation. « Un rôle important de mezzo, tel que celui de Charlotte

dans Werther de Massenet, permet à une cantatrice d'utiliser toutes les facettes d'une voix avec des parties lyriques, dramatiques et romantiques », commente Alexandra Aubriet, qui chante depuis l'âge de 11 ans dans des chorales.